

Robauteur

MJ, v2, 19/10/2018

— Ça y est ! Je me suis inscrit au syndicat, me déclara mon ami Lucien.

— C'est bien, tu as enfin compris que le bon droit ne suffit pas et qu'il faut parfois savoir se faire entendre !

Lucien était nouveau. Je devrais dire jeune auteur, plein d'enthousiasme, plein d'idées aussi, ce qui est un bon point. Mais pour lui, l'écriture c'était le fin du fin, le best de l'implication personnelle dans la création artistique. Il exagérait bien sûr, mais cela le motivait.

Je n'étais pas venu chez lui pour avoir de ses nouvelles ou faire du prosélytisme syndical, mais pour l'inviter. Il y avait une démonstration chez un éditeur qui habitait à côté de chez moi et celui-ci m'avait proposé de venir voir sa nouvelle machine. J'avais été surpris de cette invitation, en pensant bêtement à un engin destiné à faire des corrections ou des mises en page. Mais non ! Il me confirma bien qu'il s'agissait d'une machine à écrire d'un nouveau genre.

J'ai tout de suite imaginé une Underwood ultrasophistiquée ou une Hermes Baby de compétition. Dans mon fantasme je voyais aussi une superbe secrétaire — avec lunettes — qui pourrait me faire une démo en déclinant un beau sourire.

Je m'étais trompé. Quand nous sommes arrivés chez lui — il était très sympa — il nous proposa des boissons, et je voyais qu'il espérait nous en mettre plein la vue. Il s'agissait bien d'une machine à écrire ! Mais un modèle récent issu des derniers travaux d'intelligence artificielle. La machine pouvait écrire un livre en entier, sans aucun cerveau externe pour la diriger. Il fallait la programmer et lui donner un peu d'énergie électrique. Comme nous, car il nous faut aussi un scénario et du café ou des bières pour avancer.

Je n'y croyais pas au début, pensant à une sorte de canular ou de gadget éphémère.

Et le gars m'a proposé d'essayer. Je ne me suis pas fait prier, espérant bien la mettre en défaut.

Programmer : cela pouvait devenir compliqué, mais le gars m'a proposé des fonctions simples pour un premier essai. On allait tenter une nouvelle : longueur en caractères avec espaces ou pas, avec flexibilité ou non, langue, thème avec mots clés (liste en mémoire), style, intensité, exclusions, inclusions, atmosphère.

Le gars m'a posé des questions et m'a aidé à la programmer. Il m'a aussi donné une idée de style, d'intensité et tout le reste pour ne pas perdre de temps. Après il a mis la machine en marche. Le concepteur était un gamin, au sens figuré, car il avait rajouté des lumières type LED qui ne servait à rien, paraît-il, mais c'était joli. Il lui avait aussi donné un nom. Agathe.

Au bout de cinq minutes, le texte apparaissait sur l'écran de l'ordinateur auquel la machine était branchée.

J'étais soufflé, car en lisant je croyais reconnaître un livre, d'un auteur connu et assez populaire, qui s'était vendu à des milliers d'exemplaires !

Ça m'a fait rire au début, surtout en voyant défiler les phrases créées par la machine. Puis j'ai commencé à réfléchir. Putain, ce truc est un armageddon pour les auteurs !

— Ce n'est pas possible, elle avait le truc en mémoire ! m'exclamai-je.

— Non, non ! Elle vient d'inventer cette histoire ! me confirma le gars.

— Mais elle fait comment ? repris-je.

— Vous connaissez l'intelligence artificielle ? Et bien, c'est une application qui est train de se mettre au point. La machine a été conçue et mise au point par des ingénieurs et techniciens informatiques et elle peut aussi apprendre.

— Apprendre ?

— Apprendre à écrire. On lui donne des textes à lire avec leurs caractéristiques, elle lit et apprend en même temps. Hier je lui ai donné du Steinbeck à digérer et ce matin, un peu de Zola. Mais doucement, Zola.

Je pointais le truc qui me semblait le principal.

— C'est quoi les caractéristiques ?

— C'est un peu ce qu'on va retrouver dans le style, l'intensité ou l'atmosphère. Le style avec les types de phrases, les choix de mots, les longueurs ou non, répétitions, temps de conjugaison, position du narrateur...

— Ce sont des ingénieurs qui ont fait ça ?

— Non, des professeurs de littérature, des écrivains même !

— Et le reste ?

— L'intensité, c'est le contraste, la percussion si vous voulez ! Vous pouvez avoir un texte assez monotone, mais joli quand même, ou un texte qui surprend, qui a des hauts et des bas, qui vous bluffe.

— Les exclusions et les inclusions, je pense savoir. Ce doit être des termes qu’ont doit inclure ou éviter, c’est ça ? demandai-je.

— À peu près. Ce sont les termes ou ensembles dialectiques à utiliser, décliner ou interdire. Avec ça, on peut créer des livres ethnocompatibles qui plaisent à tout le monde et qui se vendent plus. Toutes les communautés seront d’accord.

— Non ! Ils ont osé faire ça ? Vous allez obtenir des soupes livresques !

— Vous rigolez ? Il y a un best-seller qui circule déjà réalisé de cette façon ! L’auteur était d’accord pour essayer et il a juste vérifié si le résultat lui convenait et ça se vend comme des petits pains. La prochaine étape sera de créer un auteur fictif qui écrira soi-disant en secret et qui sera le robot.

— Avec un pseudonyme bien chiadé !

— Exactement. Belle couverture et titre top.

J’étais éberlué et mon copain Lucien semblait abattu.

Je savais bien que l’intelligence artificielle avait déjà permis de créer des robots capables de battre n’importe qui aux échecs ou jeu de go, mais écrire un livre ! Quand je pense à toutes les nuits passées à chercher l’inspiration, trouver les subtilités dans le choix des mots, des structures de phrases, je ne savais plus quoi dire.

J’y ai pensé toute la nuit. Le lendemain, j’ai rappelé Lucien.

— Tu sais Lucien, je crois que cela fait partie des évolutions normales. Toutes les activités intellectuelles vont y passer. On va avoir du synthétique dans tous les domaines, on l’a eu dans l’écriture avec les traitements de texte, cela existe en musique, on peut créer des tableaux synthétiques, des sculptures avec imprimante 3D et les livres ce sera pareil.

— Peut-on lutter contre ça ?

— Il faut être plus intelligent. Créons un label « Brainmade » par exemple pour garantir l’origine biologique des créations et sachons trouver des originalités à nos créations : associons poésie et texte, sortons des schémas rigides et innovons à chaque fois. Et ne nous laissons pas aller dans la voie de l’autocensure. Créons de l’inattendu, pour percuter les esprits, les séduire, les étonner.

— Un peu comme la cuisine alors. De bons ingrédients, une bonne recette et un savoir-faire.

— Et ce petit plus qui surprend les gens et les font venir au restaurant pour déguster quelque chose qu'ils ne peuvent pas avoir à la maison ou au rayon des cuisinés du supermarché.

*« Le robot écrivain n'est plus une fiction. Au Japon, un roman co-écrit par un programme d'intelligence artificielle a été sélectionné parmi les finalistes d'un concours littéraire. Même s'il n'a pas remporté le prix du jury, c'est déjà assez bluffant ! » LCI, mars 2016.*